

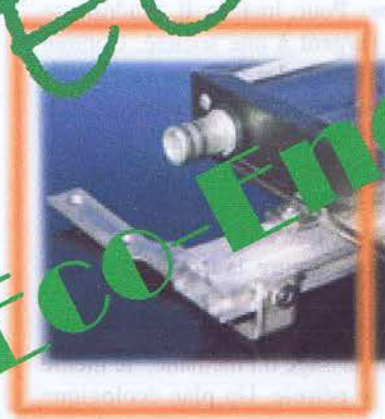
-Chez EEC, les prix sont garantis "promo" toute l'année.

-Seuls les **meilleurs produits** ont été choisis pour vous.

-EEC ce n'est pas seulement une **sélection rigoureuse** de divers matériels, mais également un **nouveau concept** d'utilisation de l'énergie solaire.

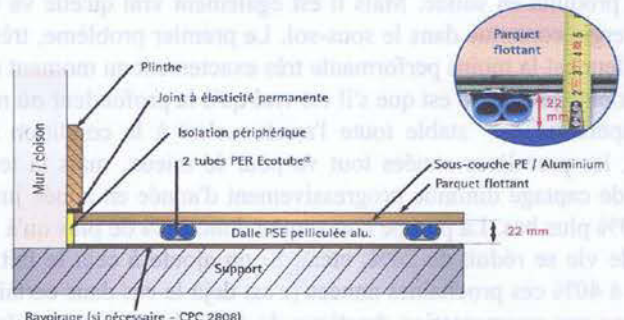
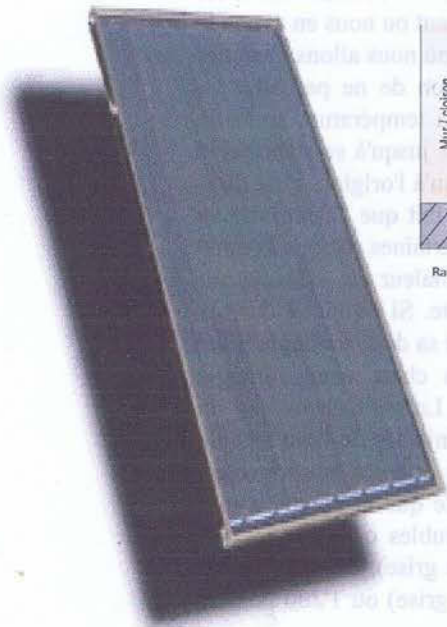
EEC

Eco-Energie-Concept



Thierry Curty
Route des Monts 36
1807 Blonay

Tél : 079 252 33 42
Fax: 021 943 14 59
E-mail : thierry.curty@bluewin.ch



**Importation et vente de
systèmes de chauffage
à énergies alternatives ultra-
haute performance pour
le professionnel et l'habitat**

Actuellement le terme "énergie alternative" est préterité, servi à toutes les sauces, le rendant confus. Tout individu confronté au problème de changement d'énergie y perd son latin tant les versions sont différentes.

En réalité, tout un chacun peut se faire une idée de la question lui-même. Y réfléchir seul, sans que personne d'autre que lui n'y aie réfléchi pour lui.

Le terme "énergie alternative" ne s'adresse qu'à la part d'énergie utilisée dans un quelconque consommateur (chauffage, véhicule, eau chaude sanitaire, etc...) qui ne rejette que des éléments soit existants dans la nature, soit assimilables par elle.

L'électricité n'est pas une énergie alternative puisqu'elle est provient pour une grosse part du nucléaire.

Le mazout n'est pas une énergie alternative, pourtant naturelle, seulement le CO que contient le pétrole n'apparaît plus au bilan de la terre depuis longtemps. Pour imaginer il faudrait se représenter une comptabilité : une personne insolvable doit de l'argent à une société. Comme cette personne est insolvable, la société, plutôt que de perdre inutilement des moyens va inscrire ce montant dans les pertes et profits. 10 ans plus tard la personne insolvable se présente à la caisse....et paie. Si, l'argent sera bienvenu, il n'empêche qu'il sera excédentaire puisqu'il n'apparaissait plus dans le bilan. Dès lors, que faire d'autre que se le mettre dans la poche sans le déclarer....et aller en prison pour fraude fiscale? Il en va de même pour le CO, qui est globalement positif pour l'environnement. C'est lui qui fait pousser ce que nous mangeons. Mais d'introduire des quantités gigantesques en une période très courte, sature la planète qui se retrouve alors "indûment" trop riche et la nature se rebelle.

Le gaz n'est pas une énergie alternative, mais il le deviendra un jour puisque tout élément organique est facilement décomposable en compost, produisant au passage du méthane, le même que celui que nous consommons actuellement dont l'origine est le pétrole. Un plan écologique actuel consiste à s'approcher des agriculteurs pour leur proposer de gérer le compostage de ces déchets à titre privé et donc de produire du gaz pour leur environnement proche. Le but à atteindre étant d'avoir une centrale de méthanisation par commune. Il s'agit là d'une diversification possible dans un secteur apparenté pour l'agriculteur moderne, conscient et entrepreneur. Renseignements chez EEC.

Le bois est une énergie renouvelable. Malheureusement, soit l'installation automatique est chère et pollue parce qu'il faut de l'énergie grise pour alimenter la chaudière, soit l'installation demande que l'on s'en préoccupe (même s'il existe des chaudières vraiment peu contraignantes, voir avec EEC). Accessoirement, les forêts ne produiront jamais assez de bois pour tout le monde et la combustion du bois produit près de 300 fois plus de micro-particules cancérogènes que le mazout.

Le soleil est clairement l'énergie la plus renouvelable actuellement disponible (il y aura mieux dans un proche futur, voir avec EEC). Si nous gaspillons l'énergie qu'il nous donne, la seule influence sera que nous devons prévoir une installation de captage plus puissante pour compenser ce gaspillage. Dès lors, la seule influence négative sur l'environnement aura été l'énergie grise consommée pour la production des panneaux excédentaires. Peu polluante dans le cas de panneaux thermiques.

La pompe à chaleur est plus discutable. Plusieurs points sont contradictoires. On nous présente la pompe à chaleur comme un chauffage à énergie géothermique. C'est faux, mais pas archi-faux. la pompe à chaleur est en réalité un compresseur à énergie nucléaire à concurrence de la proportion d'énergie nucléaire produite en suisse. Mais il est également vrai qu'elle va récupérer une toute petite partie de l'énergie contenue dans le sous-sol. Le premier problème, très contradictoire, est que la pompe à chaleur est la moins performante très exactement au moment où nous en avons le plus besoin. le deuxième problème est que s'il est vrai qu'à la profondeur où nous allons chercher les calories la température est stable toute l'année....c'est à la condition de ne pas aller en chercher. Du coup, les premières années tout va pour le mieux, mais la température annuelle moyenne du point de captage diminue progressivement d'année en année jusqu'à se stabiliser à un point environ 20% plus bas. La pompe consomme donc 20% de plus qu'à l'origine, s'use 20% de plus, sa durée de vie se réduit de 20%, etc.... Si on ajoute à cela le fait que l'électricité va augmenter de 30% à 40% ces prochaines années (c'est déjà le cas dans certaines régions comme le Valais qui a connu une augmentation drastique de 40%) la pompe à chaleur est, calculée sur une période de 25 ans, indiscutablement l'énergie la plus chère qui existe. Si on inclut dans la chaîne l'énergie grise énorme pour la produire, son entretien très délicat et sa destruction, le bilan écologique final est presque aussi négatif que le mazout. La moins chère étant l'énergie géothermique, celle que l'on attribue indûment à la pompe à chaleur. La géothermie est, en réalité, un simple trou qui descend très profondément et dans lequel est injectée de l'eau à l'aide d'une petite pompe. Cette eau sera chauffée à 200°, donc évaporée. De retour à la surface on refroidira cette eau jusqu'à 80° en produisant 1'000 fois plus d'électricité que la pompe n'en a consommé et l'eau à 80° servira alors à chauffer à distance des immeubles quelconques. Le rapport énergétique se situe au-delà 1'000 (en tenant compte de l'énergie grise), alors qu'il n'est que de 3,5 à 5 pour la pompe à chaleur (sans tenir compte de l'énergie grise) ou 1'200 pour le solaire thermique (en tenant compte de l'énergie grise).



haut-de-gamme mince. (solution EEC permettant une épaisseur totale de seulement 5cm, hors fixations). La minceur est un élément déterminant pour l'esthétique,

Isolation mince = esthétique + pratique

le coût de fabrication, le transport, la pose, etc...Le poids des panneaux peut être important si la surface que l'on souhaite installer est très grande et sur les tuiles. Le PST de dimension conventionnelle, généralement de 2mx1m, pèse jusqu'à 70kg. Soit 35kg/m2. Autant dire le même poids

En matière de solaire, nous entendons toujours parler des produits, mais jamais de leur fonctionnement. Alors,

Qui connaît le panneau solaire?

parlons-en. Nous irons du haut en bas, en commençant donc par la toiture puis nous irons dans la maison et nous finirons dans la chaufferie qui se trouve, généralement, au sous-sol.

Sur le toit nous trouvons le panneau solaire. Même si, extérieurement, les panneaux solaires thermiques standards

semblent tous identiques, quelle que soit leur

Tous les panneaux solaires ne se ressemblent pas

marque. Ils sont en réalité très différents les uns des autres. Les modes de fabrication peuvent différer de l'un à l'autre, pour des raisons de coût ou de respect de brevet par exemple. Le collecteur de chaleur (le radiateur noir que l'on voit à travers la vitre) peut être soudé, collé, serti (solution EEC), coulé dans la masse, être réfléchissant ou absorbant, les solutions ne manquent pas. Toutes ont leurs avantages et leurs inconvénients. Ce collecteur n'est qu'un des éléments dans le rendement des capteurs en vérité. Le sertissage offre le meilleur rendement en théorie.

Le verre est extrêmement important. Non seulement il ne doit pas être comme un vitrage de fenêtre, scientifiquement développé pour limiter l'excès de

Le verre est important

chaleur dû au rayonnement solaire...mais carrément le contraire. Par conséquent, spécifiquement développé pour cet usage. Il est hors de question de remplacer un vitrage de PST (Panneau Solaire Thermique) par une vitre quelconque achetée chez le techniverrier du coin, même si on est parvenu à déposer celle qu'il faudrait éventuellement remplacer.

L'isolation du dos est également importante lors d'un montage conventionnel en toiture (sur couverture existante). Son épaisseur n'a pas d'incidence sur son efficacité. Une isolation bas-de-gamme épaisse n'isolera pas mieux qu'une isolation

que les tuiles elles-mêmes. Le **La légereté est un gage de qualité** permanent sur la toiture peut sembler impressionnant pour

les âmes sensibles mais si on tient compte du fait qu'une couche de 1m de neige sur ladite toiture peut peser une tonne/m2 le poids des panneaux devient tout-à-fait relatif, ce qui ne signifie pas négligeable pour autant. D'autant qu'il

Les panneaux que EEC propose sont légers et faciles à poser

ne peut y avoir de neige sur les panneaux puisque l'eau chaude qui y circule ainsi que le verre, lisse, l'empêchent de s'y accrocher. Le problème serait plutôt donc de l'ordre du coût du transport et du coût du travail puisque de transporter et de monter et d'installer sur le toit d'une maison un panneau de 2m2/45kg (solution EEC) ou de 2m2/70kg n'a pas les mêmes implications.

Pour les panneaux vendus par EEC, avec un poids de 45kg, une simple échelle suffit pour les monter sur le toit. Un homme seul, costaud, pourrait donc les installer. Le transport est assuré, même pour de grandes surfaces, avec des véhicules standards. Il est en outre possible de livrer ces panneaux dans des endroits où le 4x4 est nécessaire et, s'il le faut, par hélicoptère ou là, la légèreté du matériel prend vraiment tout son sens en termes de coûts du transport, pour ces deux dernières solutions, le fait d'être plus léger permet de prendre plus de pièces par voyage.

L'élément le plus déterminant pour l'efficacité, nous

parlerons de "rendement", est, lapalissade, sa capacité à chauffer de l'eau. C'est le "fluide caloporteur", donc le fluide chargé de transporter l'énergie solaire, sous forme d'eau chaude, vers le dispositif qui va la transférer dans un échangeur lequel récupérera alors cette chaleur pour l'utiliser comme énergie.

Orientation (secteur)	Inclinaison	Usage: préparation d'eau chaude	Usage: préparation d'eau chaude et chauffage d'appoint
sud	0 - 20°	**	*
sud-ouest	20 - 30°	****	****
sud-est	30 - 50°	****	****
	50 - 75°	**	****
	75 - 90°	*	**
ouest	0 - 20°	**	*
est	20 - 30°	****	**
	30 - 50°	**	**
	50 - 75°	**	*
	75 - 90°	*	*

Par conséquent, la qualité de ce fluide caloporteur, typiquement de l'eau aditionnée de glycol (anti-gel), est déterminante pour la performance du panneau. c'est la

capacité du fluide à se refroidir (plus il se refroidit vite, plus il transmet de la chaleur) qui va

déterminer la vitesse à laquelle l'échangeur va recevoir des calories. On parle alors "d'exothermie", qui évacue la chaleur. Plus un fluide est exothermique et plus il est un bon fluide caloporteur. Dans les panneaux solaires standards du marché, le fluide caloporteur est glycolé, l'eau contient un anti-gel, gras, pour protéger les panneaux du gel et de la corrosion. Or, comme l'anti-gel est gras, il est donc "endothermique", il conserve la chaleur. Voyez

l'huile d'une friteuse. Tout le monde sait bien

comme une friteuse met longtemps à refroidir par rapport à une casserole d'eau bouillante. Plus un liquide est gras est moins il est un bon fluide caloporteur mais un bon isolant. Il faut donc faire fonctionner les panneaux avec de l'eau pure. Le problème étant le gel et la surchauffe (l'anti-gel repousse sensiblement le seuil d'ébullition de l'eau). Comment faire pour l'éviter? La réponse est simple : Il suffit de vider les panneaux lorsqu'il est inutile qu'ils tournent, durant la nuit ou lorsque l'accumulateur a atteint sa température optimale de fonctionnement. C'est la solution choisie par EEC, qui n'apporte que des avantages. Les panneaux

solaires standards du marché ne se vident pas. Par conséquent ils sont sensibles au gel, ce qui explique l'anti-gel. Si la réserve est chaude, ils doivent disperser une part de la chaleur accumulée la veille, durant la nuit, pour permettre un tampon de chaleur dans l'accumulateur. Si une journée ensoleillée commence avec la réserve chargée au maximum...Il va continuer à chauffer jusqu'à l'ébullition (même si l'anti-gel retarde celle-

ci de quelques degrés, les panneaux solaires peuvent atteindre 200° et chauffer le fluide jusqu'à 140°), surtout en période d'ensoleillement maximal, comme en été ou la consommation d'énergie est faible et le rayonnement solaire au maximum. Dans un cas comme dans l'autre, la question ne se pose pas avec la solution proposée par EEC puisque s'il fait nuit les panneaux sont vides, donc



Un panneau performant est vide lorsqu'il ne sert pas

insensibles au gel et si la réserve est à son maximum, les panneaux ne se rempliront pas le matin venu, tout simplement.

Imaginez un instant un schéma simple : Vous avez des panneaux standards du marché. Votre réserve, appelée "accumulateur", est à sa température optimale. La météo vous annonce du beau temps pour demain, vous devez disperser de la chaleur parce que si vous êtes déjà à 80° et que vos panneaux chauffent toute la journée du lendemain il risque de faire chaud dans la réserve. Donc vous abaissez la température de votre réserve jusqu'à 50°, escomptant bien que vos panneaux ramènent cette température à 80° le lendemain. Seulement voilà, la météo a dit la vérité, il fait grand beau, partout....Sauf chez vous, en-dessus de chez vous, brouillard le matin, nuages l'après-midi. Pire, la température de l'air a chuté, il faut chauffer la maison. Avec quoi? Vous avez dispersé "l'excédent" de précieuse chaleur durant la nuit précédente pour éviter la surchauffe le lendemain.

Avec la solution proposée par EEC, la même mésaventure ne se serait pas produite. La température de la réserve étant à son max, les panneaux n'auraient tout simplement pas chauffé puisqu'étant vides, commandés par un "cerveau" se trouvant à la cave. Autre avantage de ne pas avoir d'anti-gel

Le matériel d'EEC ne gaspille pas inutilement de précieuse chaleur

dans l'eau, il n'est pas nécessaire, lors du vidage de l'installation, pour n'importe quelle raison, de devoir traiter le fluide caloporteur. On le jette à

l'égout ou dans le jardin, tout simplement, ce n'est que de l'eau. Alors que le glycol est un produit particulièrement polluant et nécessite un traitement industriel coûteux. Il existe maintenant des anti-gels "bio". Seulement ils coûtent près de 4 fois plus cher à l'achat, sont moins performants que les synthétiques et durent jusqu'à la moitié moins longtemps. De plus, le fait qu'ils soient "bio" n'autorise pas de les jeter dans le jardin, cela signifie simplement qu'une

fuite n'est pas bien grave, c'est tout. Un coûteux traitement reste

EEC, c'est choisir la technologie solaire du futur

nécessaire. De plus, comme l'eau pure, nous l'avons démontré auparavant, est un fluide caloporteur supérieur à l'eau glycolée, nous obtenons un rendement supérieur de 5% jusqu'à 10% par rapport à un panneau standard, utilisant un mauvais fluide. Comme les panneaux sont auto-vidangeables, ils ne craignent ni le gel ni la surchauffe, certitude d'une longévité et, enfin, comme il n'est jamais nécessaire de "dispenser", nous dirons : "gaspiller" de la précieuse chaleur, nous avons là encore 5% jusqu'à 10% de rendement supérieur face à la concurrence qui reste loin derrière.

Dans la maison il faut diffuser la chaleur récoltée par les panneaux et gérée par l'installation au sous-sol. Le meilleur type d'émetteur pour la diffusion de cette

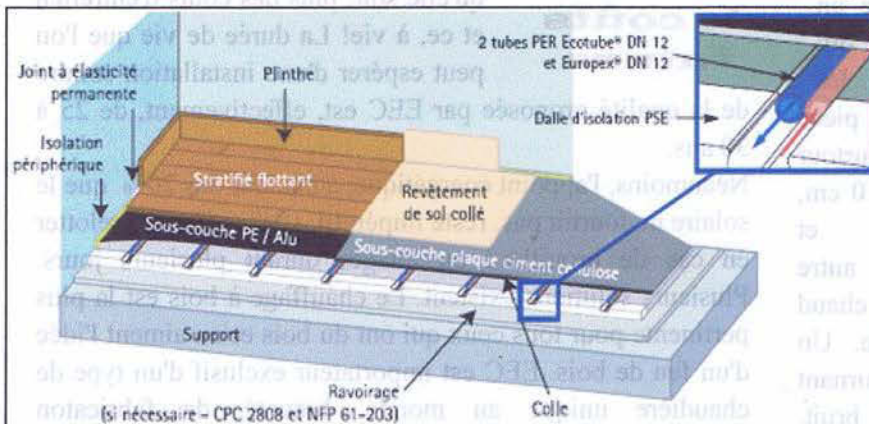
Le chauffage au sol s'impose de lui-même

chaleur repose sur un principe simple : il faut diffuser sur la plus grande surface en "même temps. Ce qui garantit une température homogène sur l'ensemble de la pièce mais également qu'il n'est pas nécessaire de surchauffer un point, un radiateur, par exemple, pour atteindre un minimum à l'opposé de la pièce. Le seul type de chauffage à répondre à cette critique est le chauffage au sol. Comme plus le degré de température est élevé plus il est difficile à atteindre, le fait est que de se contenter d'une élévation de la température à 28° environ

radiateur monte, rapidement et génère un mouvement circulaire de l'air du volume à chauffer. L'air chaud monte vers le plafond, poussant l'air froid vers le bas qui va glisser au sol jusqu'au radiateur pour y être réchauffé et remonter, etc.... L'air circule dans la pièce à assez

Le sol chauffant proposé par EEC est unique au monde et breveté

grande vitesse, entraînant la poussière avec lui, augmente la température au plafond et il fait froid au sol. Ce phénomène s'appelle "convection", le terme radiateur s'adressant à tout type de système servant à disperser de la chaleur. Il existe également des radiateurs dit "radiants", à radiation directe. Environ 40% de l'énergie diffusée l'est par rayonnement direct, les 60% restants l'étant toujours par convection, donc avec déplacement de l'air.



D'autre part, pour qu'une installation à énergie alternative soit performante le chauffage à basse température s'impose. Non pas que l'eau ne soit pas assez chaude

La pose du plancher chauffant proposé par EEC est simplissime

pour chauffer des radiateurs (70° à 80°) mais la source de chaleur étant une réserve, qui doit également servir durant la nuit, se refroidit plus vite en chauffant le dispositif émetteur à 60° qu'à

(température de fonctionnement d'un chauffage à basse température), alors qu'un chauffage à haute température chauffe à 60°, engendre une économie énorme d'énergie pouvant aller jusqu'à 25%.

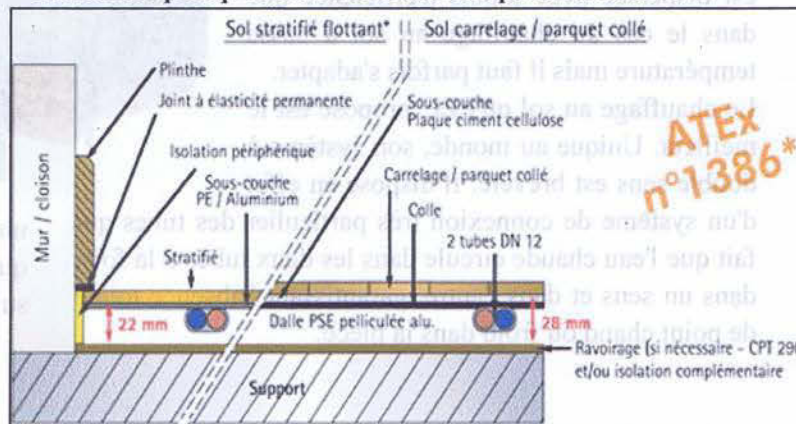
Le chauffage au sol à basse température est le plus économique et le plus confortable

Par conséquent, le chauffage au sol à basse température s'impose tout naturellement dans presque tous les cas. Qu'il soit existant ou à réaliser.

La répartition homogène de la chaleur dans toute la pièce offre incontestablement une sensation inégalable de confort mais, en plus, on ne sent même pas l'origine de la chaleur. Difficile de déterminer, dans une pièce sans radiateur et équipée d'un chauffage au sol à basse température (la température du sol est donc très proche de la température du volume chauffé lui-même) que l'on marche sur la source de chaleur. Le vieux principe qui consiste à dire que le chauffage au sol engendre des jambes lourdes ne s'adresse donc clairement qu'aux chauffages au sol à haute température, antédiluviens et ne se fabriquant plus depuis longtemps. Le chauffage au sol à basse température est clairement le système le plus sain qui soit. Le chauffage à l'aide de radiateurs, à haute température, fait que l'air surchauffé au-dessus du

30°. Pour faire fonctionner une installation standard à l'énergie alternative (donc conserver son système anti-performant) il faudrait par conséquent créer une réserve gigantesque de plusieurs dizaines de milliers de litres pour une autonomie de seulement 1 à 2 jours. En comparaison, le même volume pour une installation à basse température pourrait offrir plus d'une semaine d'autonomie complète.

EEC propose, pour la construction nouvelle ou pour l'existant, un système de chauffage au sol dit "à dalle sèche". Ce système se pose avec la plus grande simplicité possible. Dans la nouvelle construction, il suffit de construire les dalles soigneusement et, éventuellement, de les réagréer si elles sont trop irrégulières. L'argent des chapes, qui a été économisé puisqu'elles ne sont dès lors plus nécessaires....



*ATEX couvrant le système Vivrocame, solution sèche, avec revêtement de sol stratifié en pose flottante.

....paie pratiquement le chauffage au sol.

Dans la construction existante, si la configuration le permet (hauteur sous embrasure et sous plafond, seuils, etc...), il suffit de poser le chauffage au sol directement sur les sols existants, prenant alors une épaisseur

L'argent économisé paie pratiquement le sol chauffant

d'environ 5cm. Les colonnes montantes existantes pour alimenter les radiateurs sont parfois réutilisables pour alimenter en basse température le nouveau système de chauffage. La finition, dans un cas comme dans l'autre, se fera en carrelage, moquette ou parquet flottant, comme sur n'importe quelle chape standard. Un autre avantage de ce type de chauffage est qu'il peut servir au rafraîchissement en été, comme une climatisation.

D'autres modes de chauffage sont envisagés par EEC tel que le chauffage "à plinthes chauffantes". Il est en effet possible que dans l'une ou l'autre pièce il existe un magnifique parquet ou un carrelage très ancien qui doit absolument être maintenu. Dans ce cas, les plinthes chauffantes le préserveront en chauffant la pièce simplement sur le pourtour

Le système proposé par EEC peut facilement être posé dans la construction existante sur une hauteur de 10 cm, discrètement et proprement. Un autre procédé est par l'air chaud à basse température. Un gros ventilateur tournant lentement et sans bruit, aspire de l'air extérieur

(éventuellement, ce qui est idéal, au travers d'un "puits canadien"). Préchauffé par l'air vicié sortant au travers d'un échangeur adapté, puis chauffé par un échangeur standard et diffusé ensuite dans toute la maison. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce système est bien plus agréable et performant que les radiateurs. Le problème restant identique à ce dernier en ce qui concerne la poussière transportée avec l'air en mouvement dans les pièces, emmenant les allergènes.

Dans ces deux derniers procédés l'énergie est dispersée avec moins d'efficacité que dans le cas du chauffage au sol à basse température mais il faut parfois s'adapter.

Le chauffage au sol qu'EEC propose est le meilleur. Unique au monde, son système à double sens est breveté. Il dispose en effet d'un système de connexion très particulier des tubes qui fait que l'eau chaude circule dans les deux tubes à la fois, dans un sens et dans l'autre, garantissant l'absence totale de point chaud ou froid dans la pièce.

La pièce maîtresse de toute installation de chauffage solaire est le système adopté pour le chauffage d'appoint.

Comme nul ne peut prétendre qu'il n'y aura jamais, avec notre climat, plusieurs jours ou plusieurs semaines une météo cachant le soleil au point de rendre inutilisable l'installation solaire, un appoint énergétique est nécessaire. Le point le plus accessible sans tomber dans des volumes d'accumulation déraisonnables qui nécessiteraient en parallèle des surfaces de panneaux thermiques irréalistes, parce que sans relation avec la taille du bâtiment chauffé, est de 80%. Pour atteindre ce volume de chauffe dans une maison standard, les coûts sont à peine supérieurs à ceux d'une installation complète standard au mazout avec des radiateurs. Surtout si l'on tient compte du fait que nous économiserons, par la suite, carrément 80% de l'énergie consommée non renouvelable, quelle qu'elle soit, plus des coûts d'entretien et ce, à vie! La durée de vie que l'on peut espérer d'une installation solaire de la qualité proposée par EEC est, effectivement, de 25 à 30 ans.

Le solaire n'engendre que très peu de coûts futurs

Néanmoins, l'appoint énergétique, à hauteur des 20% que le solaire ne fournit pas, reste impératif, sous peine de grelotter en cas de brouillard ou nuages durant plusieurs jours. Plusieurs solutions existent. Le chauffage à bois est la plus pertinente pour tous ceux qui ont du bois et/ou aiment l'idée d'un feu de bois. EEC est importateur exclusif d'un type de chaudière unique au monde, breveté, de fabrication européenne, qui ne nécessite qu'un décentrage par mois. Ce type de chaudière à également la particularité d'une très petite taille (75cm de diamètre pour une hauteur de 85cm dans le plus petit modèle avec une respectable puissance de 18kw à 23kw) alors qu'elles sont toutes capables d'accepter des morceaux de bois d'une longueur minimale de 60cm et d'un diamètre minimal de 35 cm, simplement pour 20kw. Les tailles vont jusqu'à 145kw et permettent alors de mettre 5 europalettes (palettes CFF standard) entières dedans à la fois. Ce type de chaudière permet, en outre, de se chauffer avec tout ce que vous avez de résidus sec provenant de votre jardin. De plus, avec cet équipement, le feu ne s'allume qu'une seule et unique fois par période. L'autonomie est tellement grande que deux visites par jour pour les alimenter est plus que suffisant. Pire, le feu peut tenir plusieurs jours.

La chaudière à bois proposée par EEC ne nécessite presque pas d'entretien



unique fois par période. L'autonomie est tellement grande que deux visites par jour pour les alimenter est plus que suffisant. Pire, le feu peut tenir plusieurs jours.

La chaudière à bois de EEC offre une performance unique

Si vous partez un week-end et que vous prenez la précaution de remplir la chaudière le vendredi

soir, elle redémarrera sans difficulté le lundi matin, sans autre forme de procès. Ce qui rend ce type de chaudière si efficace est son système de combustion breveté et le fait que ce ne sont pas les flammes qui chauffent, mais les braises qui se trouvent directement au coeur du foyer, allant jusqu'à incinérer quasiment toutes les cendres...On pourrait presque se chauffer avec les cendres du chauffage à bois de son voisin, tant la performance dans la combustion est supérieure. Avec ce type de chauffage, le ramonage reste bien entendu obligatoire.

Un autre procédé, peut-être plus dans l'air du temps, que propose EEC est le chauffage d'appoint à gaz à l'aide d'une petite chaudière adaptée (une sorte de chauffe-bain de 20kw d'une dimension presque ridicule d'environ 30cmx 40cm x70cm) qui consiste en un brûleur à gaz à fonction simple.

L'avantage de cet appareil simplissime est le prix d'achat plus de 4 fois moindre qu'une chaudière standard. Toutes les options

incluses dans une chaudière de chauffage central standard sont superflues puisque c'est l'installation solaire qui gère l'ensemble de l'énergie. Son rôle se résume donc à remplacer, très occasionnellement, le soleil en réchauffant la réserve. Comme ce type de chauffage d'appoint est équipé d'une ventouse et que, techniquement, la ventouse interdit des longueurs de conduit de plus de 4m, et comme il n'y a plus de fumées, juste un peu de CO tiède en sortie...Il n'y a plus de cheminée, donc plus de ramonage. Un simple trou de 10cm au travers du mur à l'endroit de l'installation suffit. Ce qui signifie qu'on peut librement décider de l'endroit de l'implantation. Installation qui ne fonctionnera alors qu'avec un contrat d'entretien minimaliste et des coûts incroyablement bas. De plus, s'il est vrai qu'en l'absence de réseau du gaz il faudra acheter des bonbonnes, cela n'est pas un problème au vu des volumes consommés. Rien de bien contraignant. Tellement peu que rien que dans le but d'économiser le coût de l'abonnement du gaz, s'il ne sert qu'à se chauffer, cela ne vaut pas la peine de s'abonner. Source d'économies non-négligeables. Enfin, dans le futur, avec la généralisation des centrales de méthanisation actuellement en cours de construction et à venir, votre chauffage fonctionnera alors de manière entièrement écologique et automatique sans se préoccuper de rien, pas même de l'environnement.

Le gaz deviendra très vite une énergie renouvelable, propre et puissante

Avec les procédés EEC, le pire dans une maison devient tellement secondaire, accessoire, qu'il n'est plus nécessaire de subir de contraintes.

Il est partout affirmé qu'il faut impérativement isoler sa maison. Bien sûr que c'est bien, surtout dans le cas d'un chauffage à énergie payante, non-renouvelable. Mais dans le cas d'un chauffage hyper-performant et particulièrement bon marché fonctionnant à l'énergie gratuite? Où est le gain écologique lorsqu'on isole sa maison pourtant chauffée à plus de 80% à l'énergie solaire? De l'isoler n'apportera plus qu'une économie de quelques pourcents sur une toute petite partie de l'énergie globale

Il est bien plus important de moins polluer que d'isoler sa maison

pour un coût disproportionné et l'incidence écologique sera négligeable. On se contentera donc de limiter les déperditions, en veillant à avoir des fenêtres convenables par exemple, de réparer les éventuels dommages du temps. S'il est dans vos intentions d'isoler votre maison...conservez un type de chauffage polluant et coûteux, au moins il vous amortira les travaux. Il semble donc bien plus raisonnable de se contenter d'avoir une maison standard et utiliser l'argent économisé pour polluer moins. D'autant que l'implantation des panneaux solaires peut être l'occasion de réparer et isoler la toiture, ce qui est le plus important. De plus, il y a fort à parier que la plus-value immobilière sera plus importante au moment de la revente si la maison ne consomme que peu ou prou d'énergie et offre un bilan financier et écologique favorable plutôt qu'un simple argument d'isolation coûteuse alors que la maison

La plus-value immobilière est proportionnelle à la performance économique

consomme toujours de l'énergie payante et pollue. Par conséquent, il est toujours vrai qu'il est bien d'isoler. Mais il est plus important de changer d'abord

d'approche énergétique puis, alors, de décider d'isoler. Une isolation périphérique performante de qualité standard pour une villa familiale type coûte, à peu de choses près, le même prix que votre installation solaire avec EEC.

...Voyez comme les choses peuvent être simples...

Même pour un simple conseil en énergie alternative ou pour une information, votre technicien EEC :

EEC
Eco-Energie-Concept

Thierry Curty

Route des Monts 36 - 1807 Blonay

Mobile: 079 252 33 42

Fax: 021 943 14 59

E-mail: thierry.curty@bluewin.ch